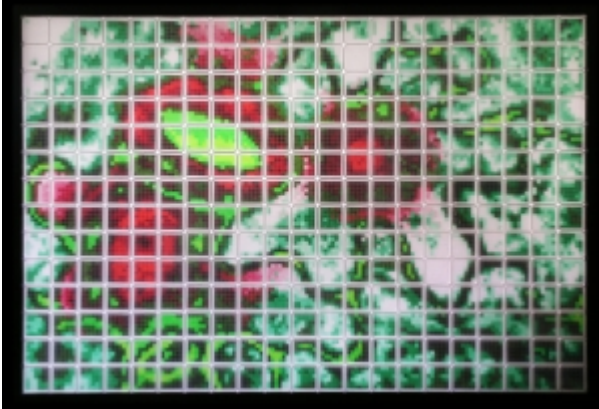


La recherche s'expose

SAMEDI 04 OCTOBRE 2014

[Samuel Schellenberg](#) [1]



LAUSANNE • «LAB/LIFE», MUSEE DE LA MAIN

Les options de publication

Non

Journaliste:

Samuel Schellenberg

«Quand on arrive ici, on se sent chez soi: au labo!» Elle n'a pas tort, Béatrice Desvergne, doyenne de la faculté de biologie et de médecine de l'université de Lausanne (FBM). Au sous-sol de la Fondation Claude Verdan, dans le chef-lieu vaudois, avec ses microscopes high-tech, mouches de vinaigre sous verre et blagues de scientifiques au mur, «Exploration du vivant» ressemble bel et bien à un repaire de biologistes. Avec cet avantage, pour le commun des mortels: la visite du biotope s'accompagne d'une haute dose de médiation.

L'exposition émane de la FBM, qui fête ses 10 ans cette année. Elle est proposée en parallèle à «Cellules souches: l'origine de la vie», au premier étage – les deux parcours sont placés sous le signe de «LAB/LIFE», dans l'institution désormais appelée «Musée de la main UNIL/CHUV». Deux manières distinctes mais complémentaires de s'intéresser au vivant et à la recherche scientifique.

Au sous-sol, avec l'aide de médiateurs – une cinquantaine de scientifiques vont se succéder dans les espaces d'ici la fermeture de l'expo le 22 février –, on apprend aux visiteurs comment se produit la connaissance. Avec ses films ou explications manuscrites, le parcours est ludique, aussi grâce à des expériences à mener tout au long de l'expo – habillé en chercheur, on pourra par exemple tester la capacité d'apprentissage des drosophiles. Des œuvres d'art complètent le tableau: autant d'apports «philosophiques et épistémologiques» pour la science, selon le directeur du musée Francesco Panese. Colorée, la création de Sylvia Hostettler joue les contrastes entre infiniment petit et grand format. Alors que Pierre-Philippe Freymond et Florence Vuilleumier racontent les fameuses cellules cancéreuses HeLa, retirées du corps de l'Afro-Américaine Henrietta Lacks en 1951 et utilisée aujourd'hui encore pour la recherche.

Changement de décors au premier étage, où «Cellules souches: l'origine de la vie» traite son sujet par le biais d'installations didactiques. Imaginée par les collaborateurs du Programme national de recherche 63, l'exposition explore les enjeux de la médecine régénérative, qui s'efforce de favoriser le renouvellement des tissus endommagés. A l'image des étonnantes capacités d'auto-guérison de certains animaux comme l'axolotl, petit amphibien dont les pattes peuvent repousser en quelques semaines. Quant au corps humain, il produit pas moins de 300 millions de nouvelles cellules par minute. Les domaines couverts par la recherche sont ceux des maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson, sclérose en plaques, etc.), le cancer, la production de peau artificielle ou à terme d'organes

comme l'oreille. En fin de parcours, une citation de Woody Allen permet toutefois de relativiser l'intérêt d'une régénération trop poussée: «L'éternité c'est long, surtout vers la fin.»

Musée de la main, 21 rue du Bugnon, Lausanne, jusqu'au 22 février, ma-ve 12h-18h, sa-di 11h-18h,
www.museedelamain.ch [2]

Le Courrier

[Arts plastiques\(568\)](#) [3][Culture\(5988\)](#) [4][Expo\(29\)](#) [5][Samuel schellenberg\(901\)](#) [6]

Vous devez être [loggé](#) [7] pour poster des commentaires